

de personnes et de l'analyse statistique de ces noms par siècles et par provinces d'origine.

T. R. S. BROUGHTON. THE MAGISTRATES OF THE ROMAN REPUBLIC, T. I, 509 B. C.-100 B. C., avec la collaboration de Maria L. Patterson (American Philological Association, PHILOLOGICAL MONOGRAPHS XV). New York, 1951.

Listes annuelles, par ordre chronologique, de tous les magistrats, prêtres des cultes publics de la République romaine, avec références relatives à leur nom, leur charge et leur date, ainsi qu'à leurs activités dans la fonction considérée.

Le principal guide des auteurs est Tite-Live.

J. CARCOPINO. ÉTUDES D'HISTOIRE CHRÉTIENNE. Paris, 1953.

P. 11-91. Le christianisme secret du « carré magique » (repris du *Museum helveticum*, V, 1948-1949, p. 16-59 ; cf. *Ann. épigr.*, 1949, n° 112).

P. 93-247 avec fig. Les fouilles de Saint-Pierre et la tradition (à propos de B. M. Apollonj Ghetti..., *Esplorazioni sotto la Confessione di San Pietro in Vaticano* (cf. plus haut) ; repris de *La Revue des Deux Mondes*, 15 octobre, 1<sup>er</sup> et 15 novembre, 1<sup>er</sup> décembre 1952).

P. 251-264. Deux textes controversés de la tradition apostolique romaine, dont l'un est l'in-

scription damasienne Ihm 26. Ferrua 20 (repris des *C. R. Acad. Inscr.*, 1952, p. 429-433 ; cf. plus haut, n° 82).

P. 275. Liste dans l'ordre chronologique des autels tauroboliques en provenance du Vatican.

P. 279-286. Graffiti commentés ou publiés postérieurement aux *Esplorazioni*.

F. DELLA CORTE. L'AUTORE DELLA COSIDETTA LAUDIATIO TURIAE (extrait du *GIORNALE ITALIANO DI FILOLOGIA*, 1950, p. 146-149).

Le laudateur de la « *Laudatio Turiae* » (M. Durry, *Éloge funèbre d'une Matrone romaine*, 1950 ; *Ann. épigr.*, 1951, n° 2) serait un membre de la famille des *Duronii*, peut-être l'héritier de G. Duronius que mentionne Cicéron, *Ad Att.*, V, 8, 2.

R. EGGER. DER GRABSTEIN VON ČEKANČEVO (SCHRIFTEN DER BALKANKOMMISSION, ANTIQUARISCHE ABTEILUNG, XI, 2). Vienne, 1950.

A Čekančevo, à 25 kilomètres environ au Nord-Est de Sofia ; auj. au Musée national de Sofia. Haute stèle de pierre (pl. I, 1), portant une inscription latine de 30 lignes répartie dans les intervalles des reliefs qui la décorent (fac-similé, p. 5). Ce texte, d'une écriture irrégulière et d'un déchiffrement difficile, comprend en partie de mauvais hexamètres et doit être du III<sup>e</sup> siècle ap.